

des Romains, comme des Princes ennemis, qui n'avoient d'autre droit dans les Gaules, que celui de la violence, que comme des Souverains legitimes, & qui regnaient sur des Provinces paisibles. Mais depuis la défaite & la mort de Siagrius dernier General des Romains, & depuis, sur tout, la conversion de Clovis, les Evêques de son tems, que leur vertu rendoit les Oracles des Gaules, lassés des desordres d'un fâcheux Interregne, & craignans de tomber sous la Domination des Bourguignons ou des Visigots, Nations voisines & Ariennes, préférèrent Clovis à Gondebaud & à Alaric, ennemis & persécuteurs des Evêques Catholiques, & ces Prélats se servirent utilement du pouvoir qu'ils avoient sur l'esprit des peuples, pour les disposer à reconnoître un Prince qui venoit de recevoir les lumieres de la Foi par leur ministère.

Les Gaulois déjà anciens Chrétiens & Catholiques, ne regarderent plus comme étrangere une Nation convertie par leurs Evêques, & ils furent charmez de voir ces Conquerans embrasser la Religion des vaincus, & leurs Maîtres devenir, pour ainsi-dire, leurs disciples.

La conversion de Clovis ne fut pas moins un coup d'Etat qu'un miracle de la grace, & ce Prince depuis son Baptême ne regna plus dans les Gaules, parce qu'il étoit le plus fort, mais parce que le Clergé avoit disposé le peuple à le reconnoître pour legitime. *Multi sunt ex Gallis, dit Gregoire de Tours, habere Francos. Dominos summo desiderio tenebantur.*

On soupçonna même les Evêques Catholiques, qui vivoient sous la Domination des Bourguignons & des Visigots, d'avoir favorisé secretement cette importante revolution, & nous aprenons